REVUE DE PRESSE

Killing me softly, Jacky Schwartzmann

LA MANUF

la manufacture de livres

Presse écrite FRA

LE MAGAZINE

Edition : **Decembre 2025 P.75**
Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Mensuelle**
Audience : **35910**

Journaliste : **Jean-Luc Manet**
Nombre de mots : **300**

AU BOUT D'MA VIE

Toujours grinçant, Jacky Schwartzmann sourit à la mort, même dans ses versions « à crédit ».

ROMAN NOIR_FRANCE_8 JANVIER

Attention, auteur explosif ! Et ce n'est pas peu dire, ce serait même euphémique. Avec ses précédents *Demain c'est loin*, *Shit !* ou *Bastion* (Seuil, 2017, 2023 et 2025), Jacky Schwartzmann a ouvert à la dynamite une voie inédite au cœur des digressions noires, à la fois venimeuses et lestes, caustiques et goguenardes. Ici encore, l'utilisation de l'épigramme tranchante demeure une constante. Rien que l'incipit du présent *Killing Me Softly*, comme un légitime appel à éliminer tous les guitaristes virtuoses et pénibles du rock, est à hurler de rire. La suite ne l'est pas moins. Même si Madjid, le tueur à gages et narrateur de l'affaire, n'a rien d'un tueur à gags. Un pro, Madjid, dont l'arsenal sarcastique n'épargne ni Damien Battant, son client du jour, prof à Sciences Po et abusé dans sa jeunesse,

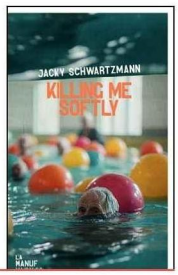
© VIRGINIE DUVAL DE FRAVILLE

ni sa cible Robert Cuenot, vieillard sénile enchristé dans un EHPAD de Besançon. L'idée d'achever un mourant n'enchante guère Madjid, d'autant que le commanditaire souhaite impérativement assister au trépas du gâteux pointé et accessoirement l'émasculer. Il y a des limites au client roi. Alors tout part de guingois. Roberta Flack a beau chanter qu'il convient de « tuer en douceur », la fin de vie est toujours un truc moche, voire compliqué lorsque l'exécutant et l'exécuté désigné deviennent copains, comme cochons pour le coup. Quant à la suite, ni Madjid ni nous ne la voyons venir. Le rationnel nous échappe, la morale peine à se frayer un chemin, même si une part d'elle triomphe à la fin. **Jean-Luc Manet**

JACKY SCHWARTZMANN
Killing Me Softly

LA MANUFACTURE DE LIVRES

TIRAGE : 10 000 EX.
PRIX : 15,90 € ; 192 P.
EAN : 9782385532185
SORTIE : 8 JANVIER 2026



Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

franceinfo:

Les cinq immanquables romans noirs à lire avant (ou après) Noël

Mohamed Berkani ⁝ 8-11 minutes ⁝ 05/12/2025

De "White City" à "Omnivore", en passant par "Killing Me Softly", "Groenland, le pays qui n'était pas à vendre" ou encore "La Mort brutale et admirable de Babs Dionne", cette récolte automnale est exceptionnelle.

France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 05/12/2025 15:48

Temps de lecture : 7min

Rayon thrillers et polars de la librairie Le Merle moqueur, à Paris, le 30 novembre 2025. (MOHAMED BERKANI / FRANCEINFO CULTURE)

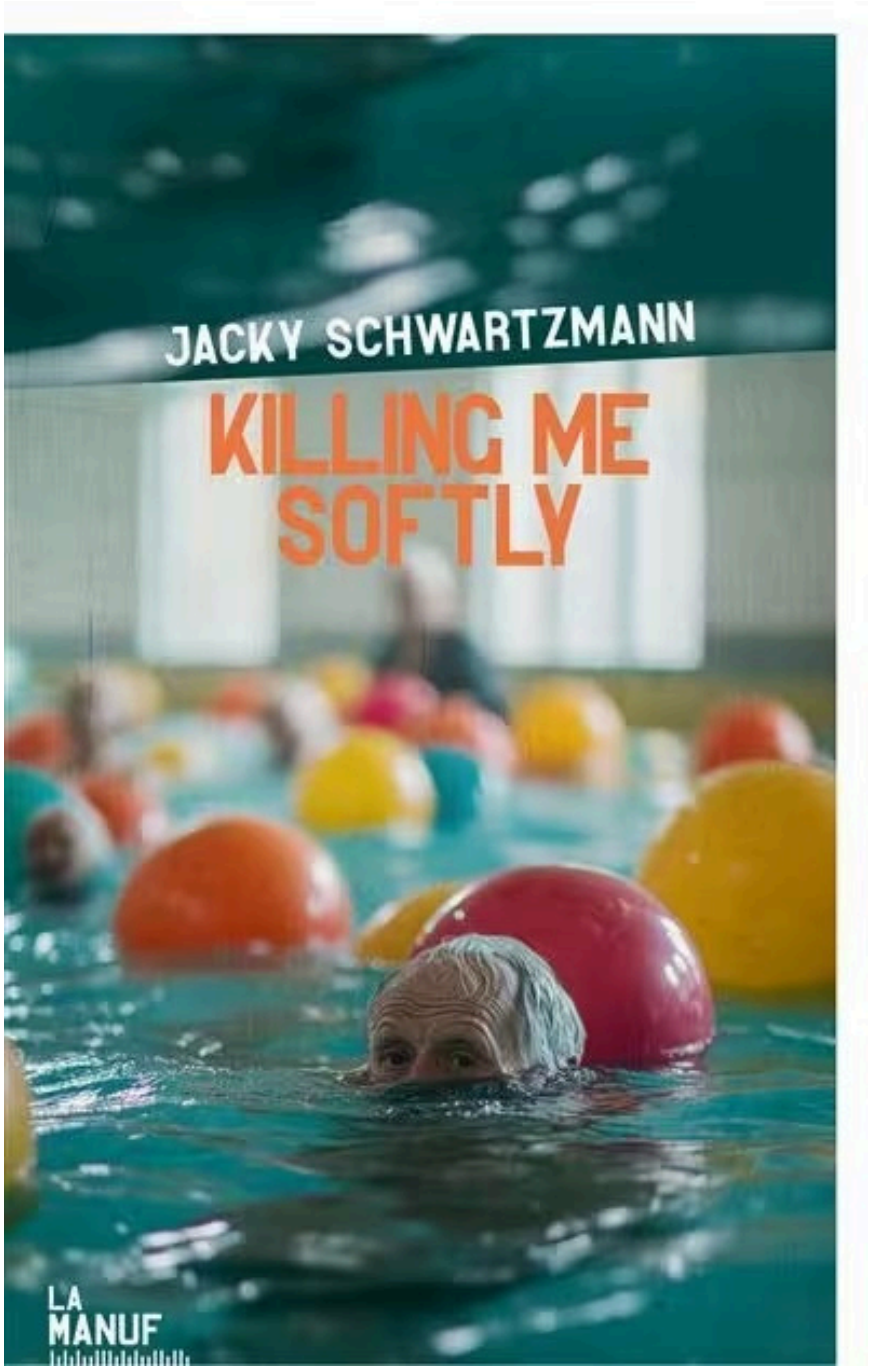
Le roman noir (Nouvelle fenêtre), genre littéraire à part entière, s'intéresse aux aspects les plus sombres d'une société en pleine mutation. Contestataire, populaire, non conformiste, loin des clichés, il est toujours en révolte. Comme toute sélection, celle-ci est non exhaustive et totalement subjective.

"Killing Me Softly" de Jacky Schwartzmann : le blues du tueur à gages

Jacky Schwartzmann a le sens de la formule et du rythme. Il a aussi une arme de destruction massive : l'humour. Après Bastion, le Bisontin revient avec un personnage attachant, Madjid Muller, pris dans une situation très, très complexe. Madjid Muller, moitié kabyle, moitié allemand, 100% tueur à gages français, ne sentait pas trop la dernière

affaire mais accepte le contrat : exécuter un homme accusé de pédophilie sous les yeux de celui qui fut sa victime. Des exécutions, il en a commis. Demandez-vous donc où est passé le guitariste de Maneskin. Mais cette fois, il refuse de flinguer papy. Une décision qui va déclencher beaucoup de malentendus qu'il se hâte de régler. Une autre affaire l'accapare : une animatrice d'une célèbre émission culturelle d'une radio publique lui cause quelques soucis. Jacky Schwartzmann trempe sa plume dans une encre à l'ironie mordante et laisse tomber le masque dans cette aventure hilarante.

"Killing Me Softly" de Jacky Schwartzmann, éditions de La Manufacture des livres, 192 pages, 15,90 euros



Couverture du livre "Killing Me Softly" de Jacky Schwartzmann. (EDITIONS DE LA MANUFACTURE DES LIVRES)

Besançon

Jacky Schwartzmann ouvre la page d'un salon du livre inédit

Malgré une actualité riche et foisonnante, Jacky Schwartzmann arrive à trouver le temps pour promouvoir de nouvelles idées. Dont celle, phare, d'organiser un salon du livre new-look, à dimension carrément humaine, les 27 et 28 juin 2026 à La Rodia. Bienvenue dans la Bookle et ce projet de l'auteur bisontin de polars, mais pas que..

Sa présence en élément infiltré au festival Détonation était certes amicale, mais pas si innocente que cela. Et si Jacky Schwartzmann a découvert un milieu qui lui était moins connu que celui de l'édition et du polar, l'auteur bisontin de *Shit* (75 000 exemplaires vendus à ce jour), notamment, n'était pas là pour faire de la figuration.

Déjà parce que de sa présence à « Déto » est sorti le recueil promis à l'équipe de La Rodia, *Déto à bloc*. Mais aussi et surtout parce que si l'intéressé a fait l'ouverture de la saison à La Rodia, il ambitionne aussi et surtout d'y être aussi pour la fermeture, les 27 et 28 juin prochains. Et cette fois dans le rôle de l'organisateur.

« À la base, j'étais venu rencontrer l'équipe de La Rodia pour organiser un salon du livre à ma façon. C'est en discutant avec David Demange [le directeur, N.D.L.R.] qu'il m'a proposé d'intégrer leur équipe avant, pendant et après Détonation pour voir comment ça se passe vu de l'intérieur », rembobine Jacky Schwartzmann. Voici pour l'échauffement.

Prendre ses marques

Mais la vraie présence de Schwartzman était donc d'y prendre ses marques pour la suite. L'homme travaille depuis quelque temps déjà à l'organisation d'un événement tout nouveau, tout beau : un festival littéraire. À taille humaine. Pas une copie de Livres dans la Boucle (en septembre) où il met un point d'orgue à être présent chaque année, ni du Festival des littératures policières, noires et sociales (en mai), mais bien « autre chose dans le monde de la littérature et du polar à Besançon ». Gratuit pour le public, tout en rémunérant les auteurs qui y viendront.

La Bookle, son petit nom, sera un festival d'un autre type, avec un modèle nouveau, importé par l'intéressé de ses participations à d'autres manifestations de ce type. Notamment de deux salons où il se rend toujours « avec plaisir » : Toulouse Polars du Sud, mais aussi et surtout Libri Mondi, organisé dans le cadre, magnifique, de la citadelle de Bastia. « L'idée est d'accueillir cinq ou six auteurs-autrices qui se produisent sur scène durant plusieurs minutes en répondant aux questions d'un modérateur et qu'ensuite, on se retrouve autour de ses œuvres pour les dédicaces », résume l'intéressé qui pense ainsi à réunir un plateau de quatre ou cinq de ses connaissances, « sachant que je serai bien évidemment là, mais à titre gratuit et bien évidemment sans me payer ».

Thomas VDB a déjà dit oui

En résumé, c'est « Jacky Schwartzmann qui invite ses potes en faisant profiter ma ville de Besançon de mon réseau ». À ce jour, le plateau des invités n'est pas encore complètement officialisé, mais son pote Thomas VDB, qui vient de sortir *Fiascorama*, a, pour sa part, d'ores et déjà répondu par l'affirmative. « Je suis en contact avec deux autrices, mais rien n'est encore confirmé », poursuit Jacky Schwartzmann. Indice de taille pour l'une d'entre elles qui a également sorti un premier ouvrage très remarqué (mais… chuuuut !), elle s'est déjà produite à Besançon, à Détonation… Viendrait aussi un cinquième élément, qui navigue dans les mêmes sphères de l'absurdie rigolote si chère à Schwartzmann qui ne détonnerait pas dans le paysage. Mais là encore, confirmation est attendue. Alors prudence…

Réservoirs Books est dans la boucle

Le projet est ambitieux, mais son initiateur ne part ni seul, ni à l'aventure. « On a fondé une association pour porter le projet et pour trouver les fonds nécessaires à cet événement, soit environ 30 000 €. »

Tel d'Artagnan, Jacky est entouré de trois mousquetaires : Hélène Portugal et Bruno Bachelier, les amis et patrons de Réservoir Books, ainsi qu'Ann-Lysik Hamid-Butt qui mettront, eux aussi, leur réseau à disposition de cette Bookle qui ne demande qu'à voir le jour.

Le format étant différent, les GO de ce festival tout nouveau, tout beau, espèrent profiter des installations de la Rodia (qui organisera ses Escales durant juin) et profiter de l'endroit pour organiser un DJ set le samedi soir « avec des playlists des auteurs ». Reste bien évidemment le plus dur : fédérer les bonnes âmes et concrétiser ce chouette projet que son créateur tient absolument à organiser à La Rodia.

D'ici les 27 et 28 juin prochains, les jours seraient presque comptés. D'autant plus que de son côté (voir ci-contre), Schwartzmann ne manque pas, mais alors pas du tout de sollicitations.

● **Textes Bertrand Joliot**

Hélène Portuga (assise) et Bruno Bachelier (au dessus) , les deux gérants de Réservoir Books, ainsi qu'Ann-Lisyk Hamid-Butt (à gauche) et Jacky Schwartzmann (à droite) s'embarquent dans ce beau projet de créer un salon du livre d'une tout autre forme que ce qui existe à Besançon. Et sans vouloir entrer en concurrence avec ceux existants. Photo Franck Lallemand

Dossier déposé à la Ville

Présentée dans les grandes lignes à la Ville de Besançon, la Bookle, qui est qualifiée de projet né d'une envie de partage, a reçu de la mairie un accueil enthousiaste. Ce, pour plusieurs raisons.

Parce que ce projet ne vient pas court-circuiter les autres existants (le Festival des littératures policières, noires et sociales et Livres dans la Boucle), mais aussi parce que cela permet aussi de donner une autre dimension à La Rodia qui n'est pas qu'une Salle de musiques actuelles (Smac).

Les quatre organisateurs confirment qu'un dossier a bien été déposé avant la date limite du 31 octobre dernier, mais les détails de l'opération restent pour l'instant encore à définir.

Killing me softly : rendez-vous le 8 janvier 2026 pour sa sortie nationale, et le 9 à Besançon

***Killing me softly* sortira le 8 janvier 2026.** Photo Arnaud Castagné

Si (comme son troisième livre) *Demain c'est loin*, que penseront les fans de Schwartzmann puisqu'il leur faudra patienter jusqu'au 8 janvier 2026 pour découvrir son prochain polar, *Killing me softly* ? Et peut-être même un jour supplémentaire dans la mesure où la sortie bisontine de son douzième livre sera célébrée en grande pompe, le 9 janvier donc, chez Réservoir Books. Spoiler : événement hautement festif en vue !

Comme *Kasso*, comme *Shit*, mais de façon moins importante que ses prédécesseurs, l'intrigue de *Killing me softly* se déroule en partie dans cette bonne ville de Besançon. Besac va servir de détonateur à une intrigue une fois encore bien barrée, où les rebondissements sont légion. Sachez juste que Madjid Müller, descendant d'un ancien nazi réfugié en Argentine (voilà qui explique en tout cas son nom), est un redoutable tueur à gages qui doit réaliser un contrat pour le moins insolite : tuer un papy qui a plus vécu sa vie qu'il ne lui reste à la vivre, accusé de pédophilie, résidant dans un Ehpad du centre-ville de Besançon (et que l'on identifiera assez facilement).

Le commanditaire voulant assister au forfait et se faire justice pour des raisons qui se trouvent au fil des pages de cet opus, s'ensuivra alors une série de situations plus cocasses les uns que les autres. Jacky Schwartzmann met alors son écriture et son sens de quiproquo pour embarquer le lecteur dans une aventure bien perchée comme on l'aime, les retournements de situation rythmant allègrement cette saga où l'on n'est plus à une surprise près.

Encore un peu de patience pour savoir jusqu'où le papy de l'Ehpad de Besançon, l'implacable tueur à gages qui ne manque pourtant pas d'humanité et son auteur vont vous emmener. Dans le rire et le délire, on va loin. Sans attendre demain…

● **B.J.**